

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.
HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.
ABONNEMENT :
Un an \$1.00
Six mois 50
Trois mois 30
Les abonnements sont payables d'avance.
Annonces 10 cents la ligne
Ire insertion, 2 cents la ligne
les insertions subséquentes.
Toutes communications doivent être adressées à
L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 3 Avril 1902

M. M. McKinnon

Après beaucoup de tapage inutile et de discours acrimonieux M. Murdock McKinnon a pris son siège à la législature.

Le Roi et l'Irlande

Il est officiellement annoncé que sur l'avis de ses ministres le Roi Edouard a décidé de ne pas visiter l'Irlande cette année.

Les Comptes Publics

Les comptes publics de cette province accusent cette année, un déficit de \$51,202,07. La dette actuelle de la province est de \$642,777,72.

Mort de Cecil Rhodes

Cecil Rhodes est mort à Cape Town, Afrique, mercredi le 26 mars. Il a succombé à la maladie de cœur dont il souffrait depuis quelques jours. Par cette mort disparaît l'un des principaux auteurs de la guerre d'Afrique.

Les Irlandais

Le parlement anglais, dans l'espoir d'apaiser le mécontentement qui existe en Irlande, se propose de passer un Bill qui pourvoit à l'achat des terres en Irlande par une commission qui pourrait ensuite revendre ces terres aux tenanciers. Les députés irlandais ne paraissent guère enthousiasmés de ce projet.

Encore 2000 hommes

On dit que l'Angleterre demande au Canada un autre contingent de 2,000 hommes pour lui venir en aide dans cette malheureuse guerre qu'elle a entreprise contre les Boers. D'autre part on dit que ces 2,000 ont été offerts à l'Angleterre par le gouvernement du Canada. Dans l'un ou l'autre cas, il paraît qu'un nouveau contingent sera envoyé en Afrique.

L'Acte des Chemins

La législature de cette province actuellement en session à Charlottetown s'occupe depuis plusieurs jours à modifier l'acte des chemins de manière à le rendre plus acceptable au public. Les principaux changements en contemplation sont : d'augmenter jusqu'à quinze le nombre d'inspecteurs ; d'abolir le système par contrat ; de nommer un homme pour toute la province qui aura charge du "Road Machine" ; de donner plein contrôle du fonctionnement de l'acte au commissaire des Travaux Publics de la province et aux inspecteurs.

DON'T FORGET ABOUT YOUR CORNS

Cure them in one night, by Putnam's Corn Extractor. It is sure, safe and painless, guaranteed to cure or your money back

Moyens de Transport

ENTRE L'ILE ET LA TERRE FERME

L'épreuve qui a été faite par le Stanley pendant l'hiver démontre bien que le trajet entre l'île et la Terre Ferme est praticable durant cette saison de l'année. Ce problème qui a causé tout de discussions de part et d'autre est donc à la veille d'être résolu. Les connaissances acquises par ceux qui ont fait une étude sérieuse de cette grande question sont, cependant, de nature à convaincre l'opinion publique que le cap Traverse n'est pas l'endroit le plus propice pour en faire un point d'un abord facile et satisfaisant, à cause du sable mouvant qui s'accumule aux alentours du quai. Après avoir fait des observations approfondies sur tout le littoral, du cap Traverse à Sea Cow Head, on constate que Carleton Point est l'endroit qui offre les meilleurs avantages à l'abord d'un steamer, l'eau y étant d'une profondeur suffisante en tout temps.

Maintenant, que faudra-t-il pour assurer une communication continue en adoptant Carleton comme point d'abord ? Il faut premièrement y bâtir un quai, et il paraît que le ministre des Travaux Publics voit d'un œil favorable la réalisation d'un tel projet. Il faut ensuite un steamer de dimensions suffisantes pour pouvoir transporter les charbons d'une terre à l'autre, ce qui faciliterait le transport et donnerait une grande impulsion au trafic, tant sur une terre que sur l'autre. Comme de raison, il deviendrait nécessaire d'élargir notre voie ferrée sur une partie de notre ligne, c-à-d, du cap Traverse à Emerald Junction et de là à Summerside, et d'Emerald Junction à Charlottetown, de sorte que les chars de l'autre côté qui seraient transportés par le steamer pourraient fonctionner sur cette partie de la ligne. Il est vrai que l'élargissement de cette partie de la ligne occasionnerait des dépenses ; mais ce qu'il en coûterait serait vite compensé par l'augmentation du trafic qui en résulterait. De Summerside à Tignish ainsi que de Charlottetown à Souris et Georgetown, la ligne de notre chemin de fer pourrait rester telle qu'elle est aujourd'hui—ces lignes partant des extrémités de l'île, ne dépasseraient pas Charlottetown et Summerside. Par ce procédé, nous aurions un moyen de transport plus rapide et plus fréquent dans toutes les parties de l'île et les conditions auxquelles l'île du Prince Edouard a consenti à faire partie de la Confédération seraient remplies.

'La St. Patrick' ET 'L'Assomption.'

(De l'Evangeline)

Jamais auparavant a-t-on vu tant d'entraîn parmi nos frères Irlandais pour célébrer avec éclat leur fête nationale, la St. Patrice, que cette année. Evidemment il s'agit de réveiller l'esprit national partout afin de concentrer les forces de la nation irlandaise dans un but commun : leur indépendance nationale, Home Rule. Dans tout le Canada et particulièrement dans les Province Maritimes, partout où il se trouve un petit groupe d'Irlandais, leur clergé s'est prêté avec joie et bonheur à donner aux "Sons of Erin" toute la facilité possible pour célébrer avec pompe et éclat leur fête nationale : messes Pontificales, messes solennelles, sermons de circonstances, discours d'occasion, séance patriotique, en un mot, rien n'a été épargné pour que la fête patronale de l'Irlande rappelle aux fils d'Erin leur origine, leur traditions et leur mission nationale.

Tout ceci est bien, est dans l'ordre, et tout à fait orthodoxe. Les Acadiens sont heureux de voir leur frères Irlandais jouir de tous ces privilèges et avantages. Eux aussi ont une fête nationale, 'L'Assomption,' mais pour eux la célébration de cette fête, aussi chère à leurs cœurs que la St-Patrice l'est pour les Irlandais, est plus ou moins encouragée, sinon déconseillée. Pour plusieurs, ils n'auraient aucun droit à une fête particulière, et ce serait extravagance, déplacé et même insolent que d'avoir osé se choisir une fête pour leur rappeler leur origine, leurs traditions et leur mission sur la terre qu'ils ont découverte, civilisée, christianisée et fertilisée de leurs sueurs et de leur sang. La célébration de l'Assomption comme fête nationale de l'Acadie, n'a été célébrée jusqu'ici que dans un fort petit nombre de paroisses où cependant la grande majorité des paroissiens est acadienne. Dans des paroisses presque entièrement françaises on voit la fête des Irlandais célébrée avec éclat, et il faut des primes pour que la fête nationale des Acadiens puisse y être célébrée. Dans des paroisses, à la vaste majorité acadienne, on voit des messes pontificales, des sermons de circonstances, des organisations élaborées, pour encourager les Irlandais à rester Irlandais, et dans ces mêmes églises, on entend même pas une annonce faite aux Acadiens, qu'ils ont une fête nationale, et aucune invitation leur est faite de la célébrer, même humblement. Là où elle est célébrée, on se tient garde dans divers quartiers de la recommander, ou d'encourager nos compatriotes de patronner ces célébrations. La presse irlandaise ou Ecossaise est frappée d'un mutisme absolu, lorsqu'il s'agit d'une convention acadienne, ou d'en publier les résultats. L'Assomption est à peine une fête de dévotion depuis qu'elle est devenue la fête nationale des Acadiens.

Pourquoi cette indifférence, ce mépris pour les fils des pionniers qui ont établi le pays ? Pourquoi trouver bon de réchauffer le patriotisme Irlandais et discréditer les efforts des Acadiens dans la même direction ? Les Acadiens ont des droits dans ce pays, acquis au prix de grands sacrifices et de pénibles labeurs. Comme catholiques, comme citoyens, ils ont fait leur bonne part pour promouvoir les intérêts de l'église et de l'état. Ils ont droit d'exiger de leurs pasteurs, qu'ils soient Irlandais, Ecossais, Canadien ou Acadiens que leur fête nationale reconnue et approuvée, soit célébrée convenablement là surtout, où ils sont en majorité. Pas de préférence injurieuse, pas de partialité déplacée, pas d'exclusivisme révoltant pas d'injustice accablante sous ce rapport, car il en résulterait des conséquences fâcheuses à plusieurs points de vue. Il ne s'agit pas de faveurs ; il s'agit de droit et de justice. Les Acadiens par leur nombre et leurs services rendus à l'église et à l'état, doivent avoir le droit de cité dans ce pays. Vouloir les ignorer, les humilier, les ostraciser, les traiter comme des vasaux utiles, mais méprisables est indigne et révoltant. Canadien Français, Irlandais, Anglais, Ecossais et Sauvages, faites vos fêtes nationales en Acadie, nous y objectons en rien ; au contraire, nous contribuerons à en relever les solennités ; mais, nous demandons au clergé en échange de nos paroisses Acadiennes de ne pas ignorer la fête de l'Assomption comme fête nationale de l'Acadie et de ne pas la discréditer par une indifférence qui ressemble au mépris. Puisque c'est par la célébration des fêtes nationales que les autres nationalités entreprennent l'esprit national chez leurs compatriotes et que ce mode d'action est approuvé et secondé par les autorités religieuses ; que l'on accorde aux Acadiens les mêmes privilèges et qu'on leur en fournisse les facilités et les moyens.

C'est en donnant aux divers éléments qui composent la société religieuse et civile, les mêmes égards, les mêmes avantages et les mêmes privilèges que l'on arrivera à établir un équilibre qui servira admirablement à la consolidation de l'édifice religieux et national dans notre beau Canada.

La Guerre

Depuis plus de 15 jours les dépêches d'Afrique n'ont annoncé aucune rencontre sérieuse. C'est le calme plat, après les émouvants exploits des Boers, au commencement du mois.

Là-bas, on est actuellement au temps des moissons, ce qui explique sans doute ce calme.

Delaroy, depuis sa victoire sur Lord Methuen, est resté absolument maître du Transvaal occidental.

Botha, sur la ligne de Lourenço Marquez, n'est pas aussi libre et se trouve souvent serré de près.

Dewet, au nord de l'Orange, a couru lui la plus grande partie des forces anglaises commandées par Kitchener lui-même.

Les journaux parlent de nouveau de la paix. Ils annoncent que Schalkbargher, Reitz, Lucas Meyer et Krogh sont allés à Prétoria sous la protection du drapeau parlementaire et qu'ils ont obtenu un sauf-conduit pour leur permettre de conférer avec Kitchener. Il est difficile de croire que les Boers songent à se rendre à discrétion, car leur situation est loin d'être désespérée.

Lord Wolseley est en route pour l'Afrique. Le but de son voyage n'est pas encore connu.

Pologne

UN PRETRE ARRETE DURANT LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE

Londres.—D'après les correspondants de Berlin du "Morning Leader", le village de Bortack, Pologne russe, vient d'être le théâtre d'une scène scandaleuse.

Le curé du village (était en train d'offrir, lorsque de nombreux agents et gendarmes firent irruption dans l'église et mirent le prêtre en état d'arrestation, sans même lui donner le temps d'ôter ses habits sacerdotaux.

Les fidèles s'agitèrent en s'opposant au départ de leur pasteur. Les agents tirèrent leurs sabres et une effroyable mêlée s'engagea, en pleine église.

Force resta à la police, qui put emmener le curé, laissant sur le pavé de l'église de nombreux blessés.

Le prêtre est accusé d'avoir omis le nom du czar dans des prières, au cours d'une récente cérémonie.

Vienne.—D'après des dépêches de Lemberg, l'émeute survenue ces jours-ci à Bortack, Pologne russe, a été plus grave qu'on ne l'annonçait tout d'abord. Le nombre des morts est de six ; celui des blessés de cinquante. Plusieurs agents de police ont été blessés grièvement.

On dit maintenant que le prêtre que les gendarmes venaient arrêter, était accusé de conspirer contre le gouvernement russe et de faire une propagande active contre l'Eglise orthodoxe.

Quoiqu'il en soit, il est étrange que les policiers aient attendu le moment où le prêtre célébrait la messe, pour procéder à l'arrestation. C'était aller au devant d'une émeute, la provoquer même.

Ce tragique événement cause une immense sensation en Pologne. Il faut s'attendre à une série d'actes de représailles de la part des membres des sociétés secrètes.

BULLETIN RELIGIEUX

—Il n'y a plus qu'un cardinal, en Allemagne. Le gouvernement de Berlin estime que c'est insuffisant et il demande à Rome le chapeau pour Mgr Simar, archevêque de Cologne.

—Depuis plusieurs mois déjà, on est informé au Vatican, que les Fenians s'organisent en Irlande pour un soulèvement général. Le pape vient d'écrire à tout le clergé irlandais de ne pas se mêler à cette agitation.

—A Boston, le 27 avril prochain, Mgr l'archevêque Williams célébrera son 80ième anniversaire de naissance. De grandes cérémonies religieuses auront lieu à cette occasion. Tous les prêtres de l'archidiocèse ont décidé de faire de ces fêtes, une grandiose démonstration, pour prouver leur attachement, leur estime et leur amour au vénérable prélat.

—La vénérable Mère Mahoney, supérieure du couvent du Sacré Cœur de Manhattanville, N. Y., est allée porter dans la Ville Sainte, devant les autorités religieuses, les faits nécessaires pour la béatification de la Révérende Mère Duchesne, première envoyée en Amérique de la Société du Sacré Cœur de Jésus, ordre qui fut fondé le 21 novembre 1800, par la vénérable Mère Sophie Barat.

REPONSE A UNE QUESTION

Un journal anglais a demandé à un certain nombre de personnages en vue ce que, suivant leurs prévisions, sera devenu l'état social de l'Afrique du sud en 1950. Voici une réponse qui mérite d'être reproduite ; elle est de M. William T. Stead, directeur de la "Review of Reviews" :

1. Si, dans un demi-siècle, l'Angleterre possède encore la station de charbon de Simon's-Bay, à Capetown, elle aura bien de la chance. C'est probablement tout ce qu'elle pourra conserver de l'Afrique du sud.

"En dépensant 200 millions de livres sterling, elle a réussi à creuser" au Cap, le tombeau de son empire.

L'avenir appartient aux Ullanders cosmopolites et aux Hollandais, qui fondent les Etats Unis de l'Afrique du sud—mais non pas sous le pavillon britannique.

2. Si cette guerre fatale, cette guerre de suicide, n'avait jamais été imposée aux Boers, par lord Milner et par M. Chamberlain ; si la justice avait sérieusement sévi contre les auteurs du raid Jameson, les deux races hollandaise et britannique se seraient amalgamées, et l'Afrique du sud, devenue une fédération placée sous le drapeau britannique, aurait été un "Commonwealth" aussi loyal et aussi indépendant que celui d'Australie. Mais maintenant, il est trop tard.

"Toute est perdu—l'honneur inclus !"

A L'EXEMPLE DU CHRIST

L'empereur François Joseph lava les pieds de douze vieillards

Le Vendredi Saint l'empereur François-Joseph, selon la coutume, a lavé les pieds de douze vieillards. La noblesse et les membres du corps diplomatique assistaient à cette cérémonie du Jeudi Saint.

Sa Majesté, après avoir lavé les pieds de douze vieillards,

dont les âges additionnés formaient un total de 1,070 ans, a mis au cou de chacun un sac d'or. Les vieillards portaient le costume hollandais.

LES JUIFS ET LE GOUVERNEMENT FRANCAIS

Le "Volksfreund", journal allemand, écrivait le 16 février dernier, lisons nous dans le "Journal de l'Ain :

"Il y a quelque temps, nous citions le mot d'un juif bien connu dans le monde financier, d'après lequel le ministère français, ainsi que la majorité des députés et sénateurs, n'étaient que de plats valets payés par la synagogue ; ce qui, du reste, n'est un secret pour personne. A cela, il peut être intéressant d'ajouter le trait suivant :

"C'était au cercle parisien de la rue Royale : un des membres chrétiens de ce cercle, causant avec un financier juif des plus renommés, disait : "Laisserai-je longtemps encore le champ libre à l'action désorganisatrice de Waldeck-Rousseau ? Pourra-t-il s'attaquer toujours à nos prêtres et à nos religieux ?"

"Le juif répondit aussitôt : Ceci est notre affaire à nous, Waldeck continuera tant que nous voudrons. Il est notre homme. Lorsque nous jugerons opportun de faire "volte face", il lui suffira d'avoir un signe de notre part et il fera "machine en arrière". Tenez, ajouta l'enfant terrible de la synagogue, nous viendrait-il à l'idée de faire proclamer l'Empire, que Waldeck le ferait, et même, en quelques heures, il aurait réussi."

"Le juif parlait-il sérieusement ou s'exagérait-il la puissance de la secte ? Quoi qu'il en soit, les juifs et les franc-maçons sont plus que jamais les maîtres en France."

LA LEPRE EN AFRIQUE

Eile serait causée par l'usage des poissons mal salés

Le "Times" de Londres fait la récapitulation des conclusions du docteur Hutchinson à l'hôpital de Londres, qui a étudié la propagation de la lèpre dans l'Afrique du sud. Le docteur Hutchinson a visité d'importants asiles de lépreux dans cette partie du monde, et a également étudié les conditions domestiques des victimes dans plusieurs districts.

Le docteur Hutchinson trouve que la maladie n'est que peu répandue dans l'Afrique du sud. Elle affecte surtout les races de couleur, mais on en rencontre aussi quelques cas parmi les fermiers hollandais. Le docteur croit que la lèpre débuta dans l'Afrique du sud il y a 150 ans. Dans le Zoulouland, elle est peut-être complètement inconnue.

Le docteur Hutchinson croit que la cause première de la maladie est l'usage des poissons mal salés qui sont préparés au Cap et expédiés à l'intérieur, en grande quantité, pour être consommés par les populations agraires et industrielles. Il croit, en outre, que la maladie, dans des cas tout à fait exceptionnels, peut être communiquée de personne à personne. Quoique non contagieuse, dans le sens propre du mot, la lèpre peut être communiquée par la nourriture qui pourrait être prise après avoir passé par les mains d'un lépreux. La maladie ne s'étend jamais dans les asiles de lépreux, ni dans les communautés civilisées.